Justine JOYER – Laura OGER – Theo AUBRUN – Carl MANNEBACH

Maxime JOYER - Tanguy OLIVIER – Lou GRIMAL

Pour Justine depuis toujours la musique fait partie de sa vie. Au début, avec plaisir elle joue les mélodies que son père Christophe, professeur de piano, interprète. Ses parents découvrent qu'elle possède certains acquis naturels comme une bonne oreille, un potentiel de concentration et un grands sens du rythme. Malgré ces aptitudes ils laissent se développer chez elle la curiosité et essaient de lui donner un enseignement ludique. Il ne faut surtout pas que cela devienne trop contraignant étant donné l'encadrement familial. En 2005 elle participe au concours de L' A M F (académie musicale de France) et remporte le premier prix : elle a 7 ans. Il va falloir maintenant maîtriser par le travail d'autres acquis tels que la culture musicale, la maitrise instrumentale, la réflexion et la dextérité. Pour elle c'est une chance d'avoir comme professeur son père, et sa mère Sandrine qui est une inconditionnelle de cet art. Ils avouent qu'ils essayent de ne pas être trop exigeants avec leur fille, car s'il est encore difficile de parler de don, on remarque sa facilité à apprendre et à maitriser son instrument.

A douze ans elle a déjà gagné 5 coupes avec les félicitations du jury en interprétant entre autres des morceaux comme : "La Valse de Brahms", "La Symphonie inachevée de Schubert", "My Heart will go on de Horner et Jennings" (musique du film Titanic). Cette année, elle prépare en probatoire le concours de L'A.M.F. à Pont-à-Mousson, qui si elle le réussit l'amènera à Paris au concours national. Bonne chance a toi !

Quand Ispahan, le cheval qu'elle a le plus aimé, est parti du Club, Laura a eu un choc et s'est effondrée à tel point qu'elle voulait l'acheter pour ne pas le quitter. Elle se sentait en osmose avec ce cheval fougueux qu'elle savait maîtriser et qui avait le même tempérament volontaire qu'elle. Un cheval qui la comprenait et qu'elle connaissait tellement qu'elle était capable d'anticiper ses réactions. A l'âge de cinq ans, elle avait déjà eu un coup de cœur pour Isis, une gentille et jolie ponette.

Laura a 14 ans et depuis de nombreuses années, elle fréquente assidûment le Club d'équitation de Brabois tous les mercredis et pendant une partie de ses vacances scolaires pour s'occuper des chevaux car c'est une de ses plus grandes passions. Elle continue à s'entraîner pour passer des concours de plus en plus difficiles. A présent, elle travaille les épreuves du Galop 5 : contrôler sa monture, faire un parcours d'obstacles et de cross et savoir maîtriser le galop. Jeune fille volontaire et déterminée, cette activité lui a fait acquérir rigueur et persévérance. Rien ne l'arrête pour satisfaire cette passion même si elle doit chevaucher avec trois blousons sur le dos, des chaufferettes dans les poches et des chaussettes de ski quand le temps est trop mauvais. Elle adore galoper de plus en plus vite avec un cheval qui canalise son énergie et qui lui donne l'impression de s'envoler vers la liberté, le cheval et sa cavalière étant seuls au monde.

Le théâtre a aussi une place importante dans sa vie. Elle fait partie d'un groupe de théâtre qui présente chaque année un spectacle. Aujourd'hui elle s'initie à l'écriture, trois romans qui parlent bien sûr …de chevaux sont en préparation.

Carl

Carl et Théo, deux adolescents de 14 ans, sont des passionnés de BMX. Connaissez-vous le BMX (Bicycle Motocross) ? Un sport dans l'air du temps faisant partie des Sports Extrêmes qui sort de l'ordinaire mais que tous les jeunes connaissent. Il a été crée en Californie dans les années 1960 par des jeunes passionnés de motos n'ayant pas les moyens de pratiquer cette activité trop coûteuse à l'époque. Ce n'est qu'en 1981 que la Fédération Internationale de BMX a vu le jour et que les premiers championnats du monde eurent lieu. Depuis 2008, ce sport fait partie des disciplines des Jeux Olympiques.

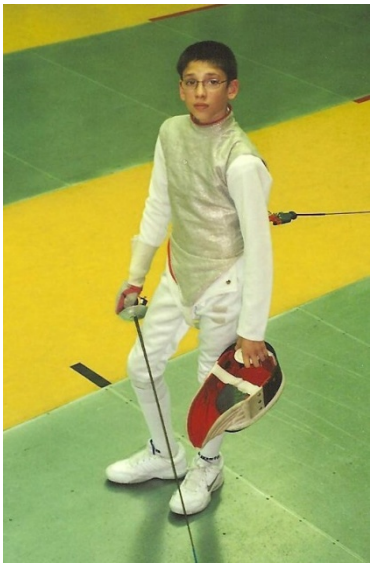
Carl et Théo avec un groupe de Maron et de Neuves Maisons pratiquent surtout le « street » (rue en anglais) qui consiste à faire des figures acrobatiques avec ce qui se trouve dans la rue : trottoir, escaliers, mur, plan incliné…Un ami les aide à réparer leurs drôles de petits vélos, le matériel de remplacement n'est pas facile à trouver. Ce sport à fortes sensations demande des heures d'entraînement pour reproduire des figures visualisées sur Internet. Mais la patience et la persévérance ne font pas défaut à ces « riders ». Vous avez sans doute eu l'occasion de les voir s'entraîner devant la mairie (car surface lisse) ou sur la place du village pendant les vacances scolaires et les soirs d'été lorsqu'il fait encore jour. Les agglomérations n'ont pas encore de structure pour pratiquer le BMX qui se fait devant la gare de Nancy ou au Parc couvert Oberlin près du canal.

Ce serait formidable pour Carl et Théo de créer un lieu réservé à ce sport afin qu'ils puissent s'entraîner à proximité de leur domicile. Avec quelques autorisations et à l'aide de personnes possédant du matériel, leur rêve pourrait enfin se réaliser et ils pourraient continuer à s'entraîner pour avoir un bon niveau. Ils encouragent d'autres ados à se joindre à eux pour partager la bonne ambiance qui règne au sein de ce sport autodidacte.

Théo

A six ans Maxime sous l'impulsion de ses parents commence le judo. C'est Jérôme Spriet son professeur à Maron. L'initiation commence par des exercices permettant de développer ses capacités motrices, physiques et intellectuelles. Progressivement il apprend à respecter les règles, a évaluer ses forces et ses faiblesses. Cet art martial rassure ses parents car c'est un sport éducatif de défense et d'équilibre.

Son professeur valide ses grades, il obtient successivement les ceintures blanche – jaune – orange – verte puis bleue. A treize ans, confronté aux problèmes de l'adolescence et à ses nouveaux codes, il doit décider de son avenir : c'est trop tôt. Les choix sont difficiles. Il aime l'art et est surtout doué pour le dessin artistique. Actuellement le dessin industriel dispensé au lycée l'intéresse : désigner dans un bureau de création industrielle correspondrait à son souhait. Mais il y a le sport et à seize ans il n'est pas entièrement satisfait de son parcours. Il voudrait aller plus loin si les circonstances s'y prêtent. Cet art martial le rend plus fort, lui demande de la rigueur et du courage. Les défis font partie de son quotidien, et ces sensations le motivent. Aujourd'hui à seize ans il est ceinture marron et vise pour l'année prochaine la ceinture noire. Pour cela il s'entraine 1H30 tous les mardis et vendredis.



Comme beaucoup de petits garçons de son âge Zorro fascine Tanguy. A Châlons-en-Champagne ses parents saisissent l'opportunité de l'inscrire au C.E.C. (cercle d'escrime de Châlons) dès l'école primaire : il a six ans. Quelle chance ! Muni d'un fleuret, d'un masque, d'une veste, d'une cuirasse, d'un pantalon, d'un gant et d'un fil de corps prêtés par le club, il rêve et joue à ressembler à son héros. Très vite, le maître d'armes qui initie les enfants, le remarque : doué et sérieux, il sort du lot. Il s'entraîne deux heures par semaine.

A sept ans, première victoire à Rethel dans les Ardennes : il monte sur la première marche. A huit ans, il est deuxième du département Champagne-Ardennes et premier dans la catégorie poussins. Ses adversaires n'aiment pas beaucoup tirer avec lui : sa petite taille lui a permis de mettre au point une action qui les surprend et les trompe. Ses parents Valérie et Pascal déménagent et habitent depuis cinq ans et demi à Maron. C'est difficile : il perd ses marques et il s'en suit une période de doutes.

A onze ans, toujours soutenu et encouragé par les siens, il rejoint le centre d'escrime de Vandoeuvre. Avec le maître d'armes Pascal DAIZE, il reprend courage et à l'entrainement développe sa réflexion et son sens de l'observation. Il maîtrise mieux ses parades et ses attaques sont plus précises. Les compétitions reprennent au rythme d'une par mois. Le palmarès est encourageant :

- Treize ans : il gagne le quart de la finale du championnat de France, mais il est éliminé à la demi-finale à Aix en Provence en catégorie minimes première année.
- Quatorze ans : il gagne le championnat départemental de Meurthe et Moselle – catégorie minimes deuxième année. Il est également deuxième en catégorie cadets.
  Au classement national il est 70 ème sur 1018 licenciés minimes.

  Le vingt quatre janvier, il se présente à nouveau au quart de la finale du championnat de France - catégorie minimes - à Besançon (Doubs). Nous serons de tout cœur avec lui…

Lou ne sait plus depuis quand remonte sa passion car elle a le nez dans les livres depuis toujours et elle ne peut imaginer une journée sans lecture. Son travail scolaire terminé, elle trouve toujours le temps de dévorer les livres à une cadence de 3 à 5 romans par mois. Elle a 14 ans et elle a lu tellement de livres qu'elle ne peut citer les titres : quelques classiques bien sûr comme Victor Hugo ou Sartre qu'elle est en train de lire, des romans policiers et des livres sur la deuxième guerre mondiale… Rien ne l'arrête dans sa passion, son appétit est insatiable, elle a même lu un gros livre en anglais de la série «The Vampire Diaries (Journal d'un vampire)» de L J Smith car ce qu'elle adore particulièrement, ce sont les livres fantastiques qui la font rêver et oublier la réalité quotidienne. Quand elle entame un livre d'une collection qui lui plaît, elle avale toute la collection. Elle vient de terminer les trois tomes de la série «Le pacte des MarchOmbres». Le style fluide et simple de Bottero, sans temps mort, permet à Lou de s'évader dans un monde imaginaire et fantastique et de s'identifier à l'héroïne «Ellana» une adolescente rebelle et indépendante, une super woman qui représente pour elle un modèle de liberté.

Le bel espace de la bibliothèque de Maron est un lieu qui lui est familier. La lecture n'est pas pour Lou un bonheur solitaire car elle aime partager ses impressions avec sa famille et sa meilleure amie avec laquelle elle échange ses livres préférés. Elle vous recommande la lecture du livre au titre insolite «Le cercle littéraire des éplucheurs de patates» de Mary Ann Shaffer et de Annie Borrows. Mais Lou n'est pas seulement une dévoreuse de livres puisqu'elle trouve aussi le temps de se consacrer à ses autres passions, en particulier le sport qu'elle pratique régulièrement : athlétisme, gymnastique et natation.

Vivre et transmettre sa passion n'est pas donné à tout le monde. Sept adolescents nous font découvrir la leur et espère ainsi éveiller notre curiosité et attirer notre attention. Ils allient souvent intensément leur activité scolaire et leur passion. Ce fut magique de les écouter. Une chose est sûre ces ados là ont la tête bien faite et les rapports relationnels ne sont pas pour eux un problème. A Maron, des hommes et des femmes, dans des clubs ou associations, les accompagnent dans leur envie de se dépasser.

J.A.L.E.M. *(Maron - janvier 2010)*